

National (Linz)
Saâdane AFIF,



Une œuvre pour tous

Dossier de présentation

L'artiste

Né en 1970 à Vendôme
Vit à Berlin et Paris

Diplômé de l'École de beaux-arts de Bourges.
Obtention du Prix Marcel Duchamp en 2009



Un art post-conceptuel

Influencé par l'art conceptuel, Saâdane Afif produit depuis les années 1990 un art protéiforme : performances, objets, sculptures, textes, affiches, néons... Il explore les problématiques du monde actuel, notamment ses aspects psychologiques, historiques, sociaux et culturels. Il s'intéresse à la musique (réalisation d'œuvres sonores), au passage du temps (crânes, horloges, vanités), à la répétition, et au détournement.

À partir des années 2000, l'artiste développe un travail défini comme post-conceptuel, qui porte sur l'interprétation, l'échange et la circulation, en créant des œuvres d'art qui lui permettent d'associer d'autres personnes à sa pratique artistique. Ainsi, dans le cadre d'un travail commun intitulé *Paroles (Lyrics)*, il collabore avec d'autres artistes ou écrivains. Il passe des nombreuses commandes de textes autour de ses œuvres à des paroliers et compositeurs qui lui sont proches. Ces textes sont à la fois un prolongement, une émanation de l'œuvre et un matériau.

Exemple d'œuvres

L'une des œuvres emblématiques de Saâdane Afif *The Fountain Archives*, est constituée de centaines de pages imprimées arrachées et placées sous verre, répétant obsessionnellement le même motif *Fountain*, le célèbre ready-made de Marcel Duchamp. Considérée comme une des œuvres les plus controversées de l'histoire de l'art moderne, sa première version n'a existé que très peu de temps. Refusée au Salon des artistes indépendants en 1917, l'œuvre originale disparaît pour devenir célèbre à travers sa reproduction photographique. L'ensemble prend la forme d'une nouvelle œuvre, une actualisation très vivante à partir d'un objet édité. Il porte une réflexion et

un regard contemporain sur la manière dont se construisent l'histoire et les mythes de l'art.



Vue de l'exposition à la galerie mfc-Michele Didier, 2015.

L'œuvre

National (Linz) est composée de fripes cousues ensemble, sur lesquelles figure l'étiquette du prix. La disposition et les couleurs évoquent le drapeau français.

Réalisée dans le cadre d'une exposition à Linz (Autriche) en 2004, au *OK Centrum*, autour de l'actualité politique, des notions de nationalité et d'identité, le sous-titre de l'œuvre conserve l'empreinte de son contexte de réalisation. Il ajoute aussi une dimension territoriale à une œuvre questionnant l'impact des symboles nationaux.



National (Linz), 2004,
Fripes cousues, 120 x 180 cm,
© Christophe Noël - Ville de Paris

Simple et identifiable, elle a pourtant l'air accidentel, comme une lessive étendue presque par hasard.

Cette œuvre offre des lectures singulières par le contraste entre les valeurs identitaires perceptibles par les couleurs bleu, blanc, rouge et les matériaux qui composent l'œuvre : des vêtements bon marché avec le prix dessus. La nation est ainsi représentée par de pures valeurs marchandes offrant une interprétation ironique de la diversité – sous la forme d'une pluralité de styles vestimentaires. A l'inverse des discours réducteurs sur la question de la nation et de celles qui y sont liées (nationalité, frontières, droits, peur...).

D'autres œuvres ont été réalisées par Saâdane Afif en reprenant le même principe de création d'une œuvre à partir de fripes recousues, d'ordonnancement des couleurs et de représentation du drapeau français.



National (Bruxelles)
2007,
Fripes cousues,
Galerie Xavier Hufkens



National (Glasgow)
2004,
Fripes cousues
Collection Nadour (collection privée)

Exemples d'œuvres réalisées à partir de vêtements déjà utilisés

D'autres artistes ont créé des œuvres à partir de vêtements déjà portés comme Christian Boltanski. En 1988, Boltanski s'empare d'un nouvel élément, le vêtement, qu'il utilise dans la série des *Réserves*. La première de ces installations intitulées : *Réserve, Canada* est une pièce qui fait allusion aux entrepôts dans lesquels les nazis remisaient les effets des personnes déportées. L'usage du vêtement chez Boltanski est donc d'emblée lié au thème de la mort. L'artiste va développer d'autres installations sur ce même principe. Dans *Réserve : la Fête de Pourim*, 1989, ou dans *Réserve Lac des morts*, 1990, les vêtements sont laissés au sol ; dans *Réserve du Musée des enfants*, 1989, ils sont empilés en rang. Comme les autres œuvres de la série, *la Réserve* de 1990 crée un environnement incitant à une méditation mélancolique sur le corps comme enveloppe vulnérable, sur la vanité et sur la mort, qui sont les sujets de prédilection de Boltanski durant les années quatre-vingt-dix.



Réserve, 1990,
Installation, Tissu, lampes, Dimensions variables
Adagp, Paris, © Philippe Migeat - Centre Pompidou,
MNAM-CCI / Dist RMN-GP

Bibliographie

Livres et catalogues d'exposition :

Michel Gauthier, *Saâdane Afif, Saturne et les remakes*, 2010

Lyrics pictures, Saâdane Afif. Paris, Palais de Tokyo, 2005.

Jean-Pierre Bordaz, *Saâdane Afif, Anthologie de l'humour noir*. Paris, Centre Pompidou, 2010.

Sur Internet :

Conférence au Centre Pompidou :

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cMdGeG4/rjqjn>

Œuvres : <http://www.xavierhufkens.com/artists/saadane-afif>

<http://michelrein.com/fr/artistes/expositions/13/Sa%C3%A2dane%20Afif>

Interview : <http://www.initiartmagazine.com/interview.php?IVarchive=25>

Présentation du Fonds d'art contemporain - Paris Collections

Le Fonds d'art contemporain- Paris Collections est un établissement patrimonial, acteur de la politique culturelle de la Ville de Paris à travers ses actions d'acquisition, de conservation et de diffusion d'œuvres d'artistes français et internationaux qui vivent et se manifestent à Paris.

Une collection de plus de 23 000

Héritier des collections municipales constituées depuis 1816, le Fonds conserve aujourd'hui environ 23 000 œuvres dont plus de 3 500 pour la période contemporaine. L'originalité du Fonds est l'absence de lieu d'exposition ce qui lui permet de présenter ses œuvres, hors les murs. Ainsi, plus de la moitié des œuvres de la collection sont diffusées au sein d'équipements culturels (en France et à l'étranger, dans le cadre d'exposition) mais également dans les espaces d'accueil et les services publics municipaux : écoles, mairies, bibliothèques, résidences de santé, etc.

Une collection héritière de dessins-gravures et de peintures du XXe siècle

La majeure partie de ces œuvres ont été réalisées entre 1914 à 1970 et sont des peintures ou des dessins/gravures. Néanmoins, les acquisitions récentes témoignent de la diversité des pratiques artistiques : photographie, vidéo, installations, textiles